

## Le rôle de Jean-Charles Sournia en terminologie médicale \*

par Maurice CARA \*\*

Monsieur Alain Lellouch a pris contact avec moi, en tant que Président du Comité d'Etude des Termes Médicaux Français, pour participer à cette séance à la mémoire de mon confrère et ami, Jean-Charles Sournia. Je dois vous exposer sa participation importante au développement de la terminologie médicale française. Je suis très honoré de votre choix et ferai de mon mieux pour traiter le sujet qui m'est imparti en évitant de sortir de ce cadre afin de respecter mon temps de parole et pour éviter des redites avec les exposés des orateurs plus qualifiés que moi qui font l'éloge de Jean-Charles Sournia mieux que je ne saurais le faire.

Au cours de sa carrière, Jean-Charles Sournia a d'abord été formé à la rigueur de langage par ses maîtres lyonnais, anatomistes et chirurgiens. Ses séjours à l'étranger et son goût naturel pour la précision du langage médical l'ont orienté vers l'étude de l'histoire et la terminologie. En 1948, une bourse d'étude auprès du Professeur Crawford à Stockholm pour son perfectionnement en chirurgie thoracique a été le tournant de sa vocation : il rencontra à l'ambassade de France une jeune attachée suédoise passionnée de littérature française, d'histoire et d'archéologie, qu'il épousa. Ensuite, après un autre séjour d'étude aux Etats-Unis d'Amérique, sa carrière chirurgicale le conduisit au Proche-Orient où il se familiarisa avec l'archéologie, l'histoire ancienne et les langues.

En 1950, il a assuré le remplacement du chirurgien du canal de Suez à Ismaïlia, puis en 1954, il a été détaché comme chirurgien à Alep et à Damas. En 1955, reçu à l'agrégation de pathologie chirurgicale, il resta à Lyon quelques temps. Puis il a été détaché pour enseigner l'anatomie, la pathologie chirurgicale et la chirurgie thoracique à Damas et à Beyrouth de 1957 à 1958. Il se familiarisa sur le terrain avec l'histoire de la médecine antique et arabe. De retour en France comme professeur de chirurgie à Rennes (1959-1969), il réfléchit beaucoup et fit œuvre d'analyste, de logicien et de moraliste en publiant "Logique et morale du diagnostic" en 1961. C'est à partir de cette date qu'il commença vraiment à se consacrer au langage médical.

---

\* Comité de lecture du 30 juin 2001 de la Société française d'Histoire de la Médecine.

\*\* 6 rue Dulac, 75015 Paris.

Passionné de lexicologie et de taxinomie, Jean-Charles Sournia était très attentif au vocabulaire médical, il fit partie d'un groupe d'amis qui partageaient ses idées. Sous l'impulsion d'Alexandre Manuila, rédacteur en chef à l'OMS, et de son voisin à Saint-Etienne, le chirurgien Daniel Eyraud, ce groupe s'est constitué en "Comité d'Etude des Termes Médicaux Français, "CLAIR-DIRE"\* , société déclarée le 13 janvier 1965 à la préfecture de Saint-Etienne : Président Professeur Maurice Lamy\*\*, Vice-Présidents Jean-Charles Sournia et Marcel Monnerot-Dumaine, Secrétaire Général Daniel Eyraud. En 1975, après la mort du Professeur Lamy, Jean-Charles Sournia devint Président, puis Président d'honneur du Comité, quand le professeur Guerre lui succéda. Lorsque j'ai connu le Comité, il se réunissait cinq fois par an, le dimanche à l'Hôpital des Enfants-Malades dans l'amphithéâtre du service de Chirurgie infantile du Professeur Fèvre : avant 1968, on travaillait encore le dimanche dans les hôpitaux !

Ensuite du fait de la participation de Jean-Charles Sournia avec le CILF (Conseil International de la Langue Française) dirigé par Monsieur Hubert Joly, les réunions du Comité se sont tenues, le soir et en semaine, au siège du CILFF, 103, rue de Lille à Paris, puis au siège des Laboratoires Roussel, rue de Vaugirard. Après avoir succédé au Professeur Guerre à la présidence du Comité, j'ai ramené les séances à l'Hôpital Necker-Enfants Malades lorsque les Laboratoires Roussel ont abandonné ce siège. Les séances se tiennent maintenant le jeudi soir dans les locaux de mon ancien service au SAMU de Paris qui, fonctionnant 24 heures sur 24, garde une salle d'enseignement ouverte la nuit.

J'ai aussi succédé au regretté Professeur Jean-Louis Parrot, Membre de l'Académie Nationale de Médecine, à la direction du Club Ambroise-Paré, section médicale de l'association Défense de la Langue Française (DLF) présidée par Jean Dutourd, de l'Académie Française. Pour des raisons d'efficacité, le Comité a adhéré à DLF et y assure le fonctionnement de sa section médicale, le Club Ambroise-Paré. De ce fait notre siège social a été transféré au 8, rue Roquépine, au siège de DLF. Le docteur Jacques Lefèvre, médecin anesthésiologiste à Necker assure avec beaucoup de zèle le

---

\* Les statuts du Comité d'Etude des Termes médicaux français, ont été déposés à Saint-Etienne, premier siège social. Ils indiquent la composition suivante :

Président : Dr Maurice Lamy, professeur de Pédiatrie aux Enfants-Malades à Paris.  
Vice-Présidents : Dr Marcel Monnerot-Dumaine, de l'Institut d'Egypte, Maître de Conférence honoraire (Nice),  
Dr. Jean-Charles Sournia, Professeur à la Faculté de Médecine de Rennes,  
Secrétaire général : Dr Daniel Eyraud, à Saint-Etienne,  
Trésorier : Dr Georges Durand, Vice-Président de l'association France-Canada, Paris,  
Membres : M. Alain Guillermou, Professeur à l'Ecole nationale des Langues orientales, Paris,  
Dr Robert Clément, Membre de l'Académie Nationale de Médecine (1961),  
Dr Jean Guerre, futur Professeur, Rédacteur en chef de "l'Hôpital",  
Dr Alexandre Manuila, rédacteur en Chef des Publications techniques de l'O.M.S., (résidant à Saint-Etienne),  
Dr André Raiga-Clémenceau, Rédacteur en chef des Archives hospitalières, Paris,  
Dr Jean Valetta, Assistant d'anesthésiologie des Hôpitaux de Paris (Maltais d'origine il était polyglotte, Français, Anglais, Italien. Il devint ultérieurement trésorier du Comité. C'est lui qui m'a fait entrer au Comité où je lui ai succédé comme trésorier après sa mort).

\*\* Le Professeur Maurice Lamy devint membre de l'Académie Nationale de Médecine en 1966. Il fut Secrétaire perpétuel à partir de 1973 jusqu'à sa mort en 1975.

Secrétariat Général du Comité. Le Professeur Jean Guerre, reste le seul survivant des fondateurs du Comité d'Etude des Termes Médicaux Français, "clair-dire", pour longtemps espérons-nous.

Dès sa constitution ce Comité a joué un grand rôle dans la terminologie médicale : il a formé le noyau des rédacteurs du grand Dictionnaire des Termes Médicaux en deux grands volumes de Manuila (première édition 1970) dans lequel Jean-Charles Sournia a rédigé près de huit cents entrées. Le biochimiste, Jacques Polonovski, a participé à cette édition ; devenu Professeur de chimie à la Faculté de médecine, puis Membre de l'Académie Nationale de Médecine (1984), il a succédé à Jean-Charles Sournia à la direction du Dictionnaire de l'Académie de Médecine.

En 1969 Jean-Charles Sournia abandonna la chirurgie : il rentra à Paris car il avait été nommé Médecin Conseil National de l'Assurance Sociale. A ce poste, qu'il occupa jusqu'en 1978, avant d'être nommé Directeur Général de la Santé au Ministère de la Santé (1978-1980) où il a présidé la Commission de Terminologie et de Néologie du ministère de la Santé (Décret du 9 janvier 1972, Arrêté du 7 décembre 1977). Le Professeur Alain Laugier, lui a succédé en 1997. Comme Médecin Conseil de la Sécurité Sociale, Jean-Charles Sournia s'est attaché à la révision de la nomenclature des actes médicaux et il a veillé à ce que des termes corrects et sans ambiguïté soit utilisés. Cet effort s'est poursuivi jusqu'à la veille de sa mort. Se sentant affaibli par la maladie, il m'avait demandé il y a deux ans de l'aider à cette tâche : la Classification Commune des Actes Médicaux (CCAM, Tome 1, daté de décembre 2000) portant sur 7 500 actes vient de paraître. Ce travail doit servir de document pour le projet de recherche européenne GALEM (*Generalised Architecture for Languages, Encyclopedias and Nomenclature in Medicine*) préparé par la pré-norme européenne CEN TC 251.

En 1983 Jean-Charles Sournia a été élu à l'Académie Nationale de Médecine où il a succédé à Jean-Louis Parrot comme Président de la 17e Commission, Langue française. En 1994, il a demandé que je prenne sa suite. Il s'est alors consacré à la direction de la rédaction du Dictionnaire de l'Académie de Médecine dont le premier tome (ORL) parut en 1997 (5 tomes déjà parus, 4 autres présentés le 26 juin 2001 à l'Académie de médecine seront disponibles et les 4 derniers paraîtront avant la fin de l'année).

Après son entrée à l'Académie de médecine, Jean-Charles Sournia a publié plusieurs livres sur l'histoire de la médecine, il a aussi publié de nombreux petits dictionnaires : Dictionnaire des Personnes Agées et de la Retraite (1984), d'Alcoologie (1989), de la Santé Publique (1991), des Assurances sociales (1992), etc.

Le rôle principal de Jean-Charles Sournia en matière de terminologie médicale a été de mettre en rapport un ensemble d'organismes avec le Comité d'Etude des Termes Médicaux : Comité de Terminologie et de Néologie du Ministère de la Santé, actuellement compétent pour tout le ministère de la Solidarité et la Santé, XVIIe Commission (Langue Française), de l'Académie de Médecine, Fichier de Berne, Office de la Langue française du Québec, Fédération Universelle de la Langue Française (organisatrice des Biennales), Association française de Terminologie, AFNOR, Comité d'Etude des Termes Techniques, etc.. Le grand intérêt du Comité d'Etude des Termes Médicaux est de faire participer les jeunes médecins et pharmaciens aux discussions terminologiques et de permettre aux jeunes générations de faire passer leur point de vue aux organismes gouvernementaux.

Rien n'est parfait, entraîné par la position du Conseil International de la Langue Française, favorable à la réforme de l'orthographe, Jean-Charles Sournia a favorisé l'emploi de graphies contestables dans les Dictionnaires de l'Académie de Médecine, ce qu'Alain Larcen a relevé au passage dans son Eloge funèbre prononcé le mois dernier devant l'Académie de Médecine.

Mais il s'agit là d'une fantaisie qui ne me paraît pas très grave, c'est plutôt un dernier pied de nez de notre malicieux ami. Je retiendrai seulement son image souriante, malicieuse et fine d'érudit très subtil dans ses argumentations et porteur d'une immense culture. Il a donné une contribution majeure à la terminologie médicale, évitant la polysémie, les mots trop mal construits et les anglicismes inutiles. Comme il n'était pas sectaire, il admettait les néologismes apportés par la littérature anglophone, quand ils sont justifiés, ce qui n'est pas toujours le cas. Il nous laisse un solide héritage à défendre.

#### RÉSUMÉ

##### ***“Le rôle de Jean-Charles Sournia en terminologie médicale”.***

*Les séjours de J.-Ch. Sournia au Moyen-Orient, ses contacts avec les services de traduction de l'OMS, son goût pour la philologie et l'histoire ainsi que l'influence de sa femme d'origine suédoise, lui ont permis d'acquérir une vaste connaissance des langues et des civilisations. Aussi, après avoir été élu, en 1984, membre de l'Académie Nationale de Médecine, il devient rapidement président de la Commission de la Langue Française... A partir de 1994, J.-Ch. Sournia a été l'initiateur du Dictionnaire de l'Académie de Médecine. Les 15 tomes de cet ouvrage rassemblent, par spécialité, l'ensemble du vocabulaire médical : cinq sont déjà parus, plusieurs sont sous presse. Malheureusement, notre regretté confrère ne verra pas l'achèvement de cette collection qu'il a préparée et dirigée d'une main ferme jusqu'à son dernier jour... Avant d'entreprendre le Dictionnaire de l'Académie de Médecine, il dirigea la parution de plusieurs petits dictionnaires portant sur des domaines spécialisés : dictionnaires d'Alcoologie, de la Santé publique, de Génétique...*

*Enthousiaste, érudit, malicieux et élégant, J.-Ch. Sournia perpétuait l'humanisme médical et luttait contre la déshumanisation de la médecine. La disparition inopinée de mon ami prive l'élite médicale d'un ardent défenseur de la langue française et d'un penseur qui avait beaucoup réfléchi sur l'évolution et l'avenir de la médecine. Il laisse à tous ceux qui étaient attelés à la même tâche, celle ardue de mener à bien l'achèvement de l'œuvre entreprise et de continuer son action”.*

#### SUMMARY

##### ***Jean-Charles Sournia's role and the medical terms***

*Not only J.-Ch. Sournia's stayed in the Middle East but his feeling for foreign languages allowed him to acquire a wide-ranging knowledge in languages and civilisations. So, after he has been elected Member of “Académie Nationale de Médecine”, he became the Chairman of the French Language Committee. He directed the edition of the Dictionaru of the Academy of Medicine he could not lead to its achievement.*

*As an enthusiastic and smart scholar, J.-Ch. Sournia carried on the idea of a humane practise of medicine. He often thought of the future and the evolution of medicine and his successors have to carry on his work.*